le Bulletin de Santé du Végétal

Oléiculture

ARC – MÉDITERRANÉEN

N°16
02 octobre 2026

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE OCCITANIE
AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL
France Olive Production
j.chazalviel@ctolivier.org

Julien BALAJAS
France Olive Production
j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin
Présidente de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation
PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Phénologie

La lipogenèse continue et la maturité organoleptique de certaines variétés (olives à huile) approchent ! La récolte des olives de table est finie sur une majorité des secteurs.

Mouche de l'olive

Les niveaux de capture sont en augmentation !
Si votre récolte n'est pas prévue dans les 20 prochains jours, renouveler vos protections si nécessaire !
Continuez la surveillance de vos pièges et de vos fruits !

Maladies du feuillage

Les épisodes pluvio-orageux annoncés sur certains secteurs y rendront les conditions favorables aux contaminations. **Restez vigilants !**

Teigne de l'olivier

Des chutes d'olives causées par la teigne sont observées sans pour autant être préoccupants. **Les dégâts sur la production de cette année sont déjà déterminés : il n'y a rien à faire.**

Cochenille pauliste

Le réseau d'observations des larves mobiles montre qu'il n'y a pas d'essaimage en cours. **Ce n'est pas le moment de traiter !**

Notes biodiversité

Conditions météorologiques

Département / Jour	Ven	Sam	Dim	Lun	Mar	Mer
Alpes-de-Haute-Provence						
Alpes-Maritimes						
Var						
Bouches-du-Rhône						
Vaucluse						
Drôme						
Ardèche						
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						
Corse						

Prévisions du 02 au 07 octobre 2026 *(source : Météo France)*

Des épisodes pluvio-orageux sont prévus sur l'ensemble des secteurs. Les indices de confiance sont cependant faibles. Les températures se sont adoucies depuis le dernier BSV.

Phénologie

Symptômes de stress climatique sur Lucques
Source : France Olive

Des symptômes de stress hydrique sont visibles sur les vergers en sec.

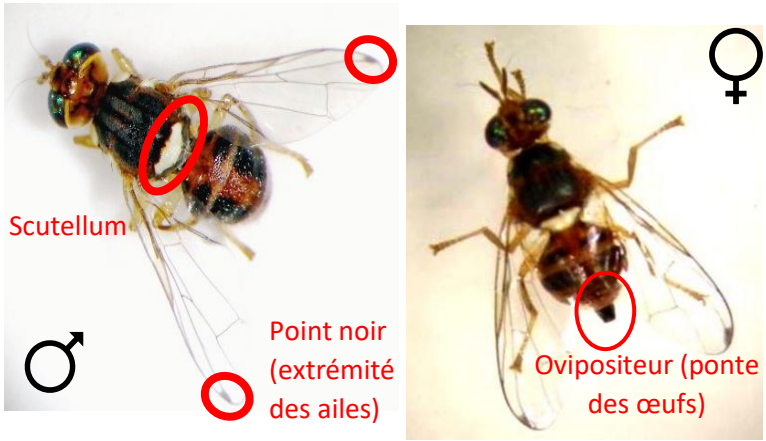
Sur les vergers irrigués, les calibres sont globalement beaux et la véraison se poursuit sur Bouteillan, Salonenque et Aglandau sur certains secteurs et selon la charge des arbres.
La lipogenèse continue de progresser
Pour les olives de bouche, la récolte se termine sur une majorité des secteurs.
En moyenne, les stades BBCH se situent entre le 78 et le 85.

Mouche de l'olive

Eléments de biologie

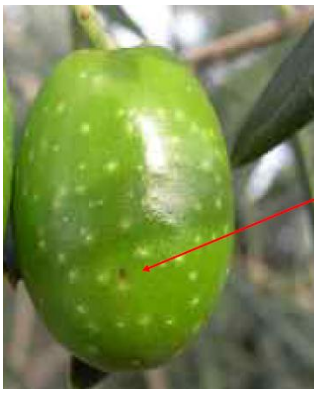
La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*, est un des ravageurs les plus importants des olives et le principal ravageur d'importance économique des oliveraies.

Les adultes mesurent 4 à 5 mm de long. Leur thorax est foncé et strié de bandes grises et de barres blanches sur les côtés. Le **scutellum** (partie inférieure du thorax, jonction avec les ailes) est **blanc** (pouvant tirer vers le jaune pâle). L'abdomen est brun-orangé avec des zones latérales plus sombres. Les **ailes** sont transparentes avec **un point noir** sur leurs extrémités.



Photos de mouche de l'olive (Mâle à gauche, femelle à droite)

Les mouches passent l'hiver en grande majorité sous la forme de pupes dans les premiers centimètres du sol. Si les olives sont encore dans les arbres, les mouches peuvent rester dans les fruits sous forme de larve puis de pupe. Dès février-mars, les adultes émergent des pupes.



Piqure de ponte
Source : France Olive

Les **piqûres de ponte** se caractérisent par une **tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale**. Les femelles peuvent pondre 200 à plus 500 œufs en quelques jours : une même femelle ne pond qu'un œuf par olive. Lorsque la larve issue de l'œuf arrive à la fin de son développement, elle mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser, avant de sortir du fruit **sous forme adulte**. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.

Ponte de mouche
Source : Fanny Vernier

Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects (agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches en piquant les fruits favorisent **l'apparition de la dalmaticose**, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL et l'infolive n°8.

Observations

Les captures sont globalement en augmentation sur l'ensemble des secteurs. *(Voir la carte de piégeage ci-dessous)*
Pour l'instant les niveaux de dégâts observés sont faibles à moyens, même si en augmentation. Ce sont principalement des piqûres et de la dalmaticose (parfois causée non pas par la mouche mais par la grêle), les trous de sortie sont anecdotiques.
Les niveaux de piégeage à la même période l'an dernier étaient nettement plus élevés.

Évaluation du risque

Il est important de continuer de suivre le niveau de population de mouches et leurs dynamiques sur vos parcelles. Le suivi de piégeage doit être fait au moins de manière hebdomadaire.

- ✓ Si **la récolte** est prévue **d'ici 20 jours**, le risque est **faible**. **En effet, les piqures de mouche n'auront pas le temps d'évoluer en trous de sortie.** En revanche, la dalmaticose représente tout de même un risque puisque sa période d'incubation est inférieure à une semaine.

✓ **Si vous prévoyez de récolter dans plus de 20 jours**, alors le risque est **modéré** à **fort**, **surtout si les captures augmentent dans votre secteur**. Les piqures de ponte pourront alors se transformer en trous de sortie, de la dalmaticose pourra s'installer.

Légende :
Gris : pas de relevés de pièges depuis 7 jours
Vert à rouge : gradient de captures → plus faibles nombres de captures (en vert) et plus forts (en rouge). Les territoires en rouge n'ont pas forcément un niveau de captures fort mais ils ont plus de captures qu'ailleurs sur le territoire oléicole.

Carte de piégeage de la mouche de l'olive (moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours)
Source : Extrait de l'application Oléiculteur

Vous pouvez consulter les cartes de captures de mouches autour de vous sur **l'application Oléiculteur disponible sur le site de France Olive et sur ce lien :** https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez le créer gratuitement, « créer votre exploitation » et lancer une recherche autour de vous dans un rayon donné.

Gestion du risque

- Le suivi de piégeage (hebdomadaire) contre la mouche de l'olive est la meilleure stratégie pour détecter et évaluer la pression de ce ravageur avant d'observer des conséquences sur la production. Les pièges doivent être relevés une fois par semaine.
- Les précipitations récentes sur certains secteurs ou celles à venir ont pu/pourront lessiver vos barrières minérales en place : **si vous récoltez dans plus de 20 jours et au vu de l'augmentation des captures, pensez à les renouveler si nécessaire et si possible (attention aux Délais Avant récolte).** **Les barrières**

B

minérales sont les seules protections permettant de lutter contre la dalmaticose en protégeant les fruits des piqures ! Soyez vigilants et pensez à les renouveler si c'est nécessaire. Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.

- **Les pièges alimentaires,** comme les pièges bouteilles servent à piéger massivement la mouche et réduire ainsi la population initiale de mouche. **Ces derniers doivent être en place**. Il est recommandé d'utiliser cette méthode **si votre parcelle est isolée**, c'est-à-dire s'il n'y a pas d'autre parcelle d'oliviers à proximité. **Dans le cas contraire vous risquez d'attirer les mouches dans vos parcelles**.

  Vous pouvez consulter des ressources sur la fabrication d'un piège alimentaire en suivant le lien suivant : https://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive/.

Maladies du feuillage

Eléments de biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.

Symptômes d'œil de paon
Source : France Olive

Symptômes de cercosporiose
Source : France Olive

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts ainsi que sur les cycles biologiques de ces maladies, consultez le BSV n°1 ou le webinaire sur les maladies du feuillage.

Observations

Des sorties de symptômes d'œil de paon sont observées sporadiquement sur de vieilles feuilles (secteurs varois, plaine de la Crau). Si des symptômes d'œil de paon et/ou de

cercosporiose sont visibles, ils sont présents uniquement sur des feuilles de l'an passé, quand elles ne sont pas tombées.

Analyse du risque

Sur les secteurs où des précipitations sont annoncées, les conditions seront favorables aux nouvelles contaminations par les maladies du feuillage.

Le risque de nouvelles contaminations est **faible** si aucune pluie n'est prévue sur votre secteur, que vous ayez ou non des symptômes de maladies du feuillage dans votre verger.

Le risque de nouvelles contaminations est **modéré** si des épisodes pluvieux sont prévus sur votre secteur mais que vous n'avez pas ou peu de symptômes de maladies du feuillage dans votre verger.

Le risque de nouvelles contaminations est **fort** si vous êtes concernés par les prévisions d'épisodes pluvieux et que des symptômes de maladies du feuillage sont visibles sur votre verger.

Gestion du risque

Pour limiter l'intensité et l'occurrence du risque des maladies du feuillage il est important de mettre en œuvre sur vos vergers des mesures **prophylactiques** comme :

- **L'entretien de vos parcelles :** toutes les mesures permettant de limiter le maintien d'une atmosphère humide à l'intérieur de votre verger doivent être mises en œuvre comme par exemple la gestion de l'enherbement (éviter un enherbement trop haut), la gestion de la hauteur et de la densité des haies ….

- **La fertilisation et l'irrigation de vos arbres :** Une bonne alimentation hydrominérale de vos arbres va permettre un renouvellement plus rapide du feuillage (pousse plus importante) et certainement améliorer la résistance de vos arbres (attention aux excès notamment d'azote qui pourraient au contraire augmenter la sensibilité de vos arbres à certains bio-agresseurs).

Il existe des solutions de biocontrôle à base de phosphonate de potassium (non autorisé en Agriculture Biologique) pour vous aider à gérer préventivement les maladies du feuillage. La liste des biocontrôles est consultable à ce lien. Vous pouvez consulter les produits à base de phosphonate de potassium autorisés sur olivier sur le cahier de l'oléiculteur. **Attention, les protections à base de phosphonate de potassium ne sont utilisables que jusqu'au stade BBCH 81 (Début de la coloration des fruits) et ont un Délai Avant Récolte de 14 ou 15 jours.** Nous vous conseillons également de toujours lire les fiches techniques et les étiquettes des produits

Teigne de l'olivier

Eléments de biologie

La teigne de l'olivier, *Prays oleae*, est un lépidoptère. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 7 mm et sont de couleur marron clair. Les adultes sont des papillons gris de 6 mm de longueur. La teigne réalise trois générations par an : une génération phyllophage qui se développe sur feuille, une génération anthophage qui se développe sur les fleurs et la génération carpophage qui se développe dans l'amandon des fruits, comme le montre les photos ci-contre.

Trou de sortie de la larve de la teigne (à gauche) et dégâts de la larve dans le noyau d'olive (à droite)
Source : France Olive à gauche, CIVAM 66 à droite

Pour plus d'informations, consultez la page sur la teigne sur le site de France Olive. Vous pouvez également consulter l'article dédié dans le Nouvel Olivier N°127.

Observations

Des chutes de fruit causées par la teigne sont observées dans des proportions raisonnables et peu préoccupantes sur l'ensemble du territoire oléicole.

Gestion du risque

Il n'y a rien à faire pour le moment : les dégâts sur la production de l'année sont déjà déterminés.

Cochenille pauliste

Eléments de biologie

La cochenille pauliste de la famille des *Diaspididae* a été identifiée par l'ANSES comme *Acutaspis paulista* (première détection en France). En plus d'être présente sur l'olivier, elle est également détectée sur diverses espèces végétales ornementales ou sauvages, comme le fusain (*Euonymus spp.*), le troène (*Ligustrum spp.*), le lierre commun (*Hedera helix*) ou l'acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Cochenille pauliste
Source : Fanny Vernier (CA83)

Pour plus d'éléments sur son cycle biologique, vous pouvez consulter le BSV n°6.

La cochenille pauliste ne sécrète pas de miellat (cochenille à bouclier). Elle ne favorise donc pas le développement de la fumagine (complexe de moisissures saprophytes noirâtres). En revanche, **ses piqûres d'alimentation sur les tissus végétaux** (feuilles, pousses, fruits) peuvent entraîner, notamment en cas de pullulation, **des dégâts importants** : jaunissement du feuillage, défoliation, dessèchement de rameaux et de branches, perte de récolte, parfois dépérissement total de la plante hôte.

Observations

Les foyers de cochenille pauliste mentionnés dans les bulletins précédents sont toujours présents sur le littoral varois et les Pyrénées-Orientales.

Un réseau de suivi des périodes d'essaimages (migration des larves mobiles sur les feuilles et les fruits), a été mis en place par France Olive en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Var, pour mieux déterminer le cycle de ce bioagresseur. Aujourd'hui, sept parcelles situées à Hyères, Carqueiranne, La Cadière-d'Azur, La Ciotat, Sauvebonne, La Londe-les-Maures et à Sanary-sur-mer font l'objet d'un suivi.

Les observations de ce réseau de parcelles montrent des niveaux de captures qui se maintiennent par rapport au dernier bulletin. Un essaimage semble débuter avec une migration des larves depuis les fruits vers les jeunes pousses.

Analyse du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenille pauliste** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

- Attention, pour **ne pas diffuser cette cochenille dans d'autres territoires**, il est impératif de ne pas implanter ou faire circuler du matériel végétal contaminé dans les zones exemptes de ce bioagresseur. **En cas de suspicion, il est primordial de contacter France Olive pour réaliser un diagnostic et envisager la stratégie à mettre en œuvre pour limiter sa diffusion.**
- Dans les secteurs déjà contaminés, il est important, comme pour de nombreux bioagresseurs, de **favoriser la biodiversité** pour faciliter la présence et le développement d'insectes prédateurs ou parasitoïdes qui vont participer à la régulation de cette cochenille. Pour cela, conservez si possible une couverture végétale, favorisez les haies composites, …. D'ailleurs de nombreuses coccinelles prédatrices *Exochomus quadripustulatus* ont été observées dans les vergers fortement infestés.
- Dans les parcelles fortement contaminées nécessitant la mise en œuvre de stratégies de lutte notamment phytosanitaire : les données du réseau de suivi des essaimages montre **qu'il est trop tard pour traiter** car le pic d'essaimage est passé sur les parcelles suivies.

APPEL A VIGILANCE

Datura stramoine

Le datura stramoine, bien qu'absent à notre connaissance des parcelles oléicoles, peut être difficile à gérer. A titre informatif, vous trouverez la note nationale concernant cette espèce ici.

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.
Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

France Olive Production – Justine CHAZALVIEL
Relecture
DRAAF - SRAL PACA
Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11
Anaïs Bascoul – CivamBio 66
Corinne Barge – CIVAM oléicole 13
Elian Escande – CivamBio 11
Alix Gleize – CA 30
Elise Rouanet – AOP Haute Provence
Sébastien Leverge – Consultant en oléiculture
Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse
Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais
Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26
Célia Gratraud – Consultante en oléiculture
Maud Damiens – CA 06
Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83
Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)
Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)
Fanny Vernier – CA 83
François Veyrier – CETA d'Aubagne
Lucie Scheuir – CA de la Corse

BSV arc-méditerranéen Oléiculture n°16 du 02/10/2026 – reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite